

L'Avenir des Carrières de Traducteurs à l'Ère numérique en République du Bénin

Mahoutin Blanche Adononsi

Pan African University Institute for Governance, Humanities and Social Sciences (PAUGHSS)

blancadononsi1998@gmail.com

Abstract : Globalisation and digital technologies are transforming professions, including that of translator in Benin, a multilingual country where more than 50 local languages coexist with French, the official language. In this context, translation plays an essential role in ensuring linguistic inclusion, inter-ethnic communication and international integration. With the emergence of technologies such as machine translation based on artificial intelligence, professional practices are changing, raising both challenges and opportunities. This article analyses these changes, explores the impact of digital tools and proposes strategies for a sustainable future for translators in Benin. To achieve these objectives, a mixed-methods approach was adopted. The study was carried out using 60 questionnaires sent to translation professionals by two means: online (email) and by telephone call. Semi-structured interviews were also conducted. The hypotheses put forward assume that translators in Benin face challenges such as a lack of training and adequate equipment, and that computer-assisted translation (CAT) software such as SDL Trados and MemoQ would make it possible to manage complex projects while ensuring terminological consistency and productivity. This research is based on the theory of socioconstructivism by Lev Vygotsky (1934) and the acquisition of translation skills (ACT) approach developed by George D. Kuh.

Keywords: Computer-assisted translation, machine translation, translation

RÉSUMÉ

La mondialisation et les technologies numériques transforment les métiers, notamment celui de traducteur au Bénin, pays multilingue où coexistent plus de 50 langues locales et le français, langue officielle. Dans ce contexte, la traduction joue un rôle essentiel pour assurer l'inclusion linguistique, la communication interethnique et l'intégration internationale. Avec l'émergence de technologies comme la traduction automatique basée sur l'intelligence artificielle, les pratiques professionnelles évoluent, soulevant des défis et opportunités. Cet article analyse ces transformations, explore les impacts des outils numériques et propose des stratégies pour un avenir durable des traducteurs au Bénin. Pour atteindre ces objectifs, une démarche mixte a été adoptée. L'étude a été réalisée en utilisant 60 questionnaires envoyés aux professionnels de la traduction par deux moyens : en ligne (courriel) et par appel téléphonique. Des entretiens semi-structurés sont également réalisés. Les hypothèses formulées supposent que les traducteurs au Bénin, rencontre des défis tels que le manque de formation et d'équipement adéquat et les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO), tels que SDL Trados, MemoQ permettraient de gérer des projets complexes tout en assurant la cohérence terminologique et la productivité. Cette recherche s'appuie sur la théorie du socioconstructivisme par Lev Vygotsky (1934) et l'approche par acquisition des compétences en traduction (ACT) développée par George D. Kuh.

Mots-clés : Traduction, traduction automatique, traduction assistée par ordinateur

I. CONTEXTE DE L'ETUDE

La mondialisation et les technologies numériques redéfinissent aujourd'hui les métiers, y compris celui de traducteur. La République du Bénin est un pays multilingue où cohabitent plus de 50 langues locales, dont le fon, le gou, le yoruba et l'adja. À cela s'ajoute le français, langue officielle utilisée dans les institutions publiques, le système éducatif, et les affaires. Cette diversité linguistique reflète non seulement la richesse culturelle du pays, mais pose également un défi pour la communication interethnique et interinstitutionnelle. Dans ce contexte, la traduction joue un rôle de médiation, pour combler les fossés de communication comme produit final de toute production linguistique en langue étrangère (Fragkou, 2018).

L'importance de la traduction au Bénin s'inscrit également dans un contexte de mondialisation où les échanges régionaux et internationaux sont en constante expansion. En tant que membre de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et de l'Union africaine (UA), le Bénin participe activement à des projets transfrontaliers qui nécessitent des compétences en traduction pour harmoniser les interactions entre le français, l'anglais, et d'autres langues officielles de la région. La traduction y devient alors un outil efficace pour briser les cultures et les cultures barrières entre les différents pays du monde et transmettre des informations à la base et à la population rurale afin de promouvoir la paix et la compréhension mutuelle dans les différents pays et dans la sous-région. (Anyawuike, 2020).

Cependant, l'émergence de technologies telles que la traduction automatique, alimentée par l'intelligence artificielle (IA), transforme les pratiques professionnelles des traducteurs. Cette situation soulève des questions sur l'avenir de cette carrière.

Cet article examine l'avenir des carrières de traducteurs en République du Bénin à travers une analyse des tendances actuelles, des défis et des stratégies pour maximiser les opportunités. Nous étudierons à la fois les impacts positifs et négatifs des technologies numériques sur ce secteur et proposerons des recommandations pour garantir un avenir durable à cette profession.

1. Problème de recherche

Le présent travail de recherche explore la question de l'avenir des professions de traducteurs à l'ère numérique en République du Bénin.

2. Questions de recherche

1. Quels sont les défis rencontrés par les traducteurs béninois à l'ère numérique ?
2. Quelles sont les opportunités à prévoir et quelles sont les recommandations pour l'amélioration dans ce domaine ?

II-REVUE DE LA LITTERATURE

Cette partie passe en revue les différents concepts clés et les travaux antérieurs à au présent travail

2.1. Revue conceptuelle

Les concepts tels qu'intelligence artificielle, traduction, traduction automatique, traduction assistée par ordinateur.

2.1.1. La traduction qu'est-ce que c'est ?

- a- **La traduction comme reproduction du message :** Pour Nida, la traduction est « le processus consistant à reproduire dans la langue réceptrice le message de la langue source, en recherchant l'équivalent le plus proche et le plus naturel, d'abord en ce qui concerne le sens, puis en ce qui concerne le style » (Nida, 1964). Nida met l'accent sur l'équivalence dynamique, où le sens prime sur une traduction littérale. À l'ère numérique, cette vision pose un défi, car les outils automatisés peinent souvent à saisir les nuances culturelles et contextuelles nécessaires pour reproduire un message fidèle. Toutefois, les avancées en intelligence artificielle tendent à s'inspirer de ce cadre pour améliorer la qualité des traductions.
- b- **La traduction à l'ère numérique :** Giuseppe Sofo analyse la relation entre la traduction et les technologies numériques, soulignant que les questions au cœur de la pratique et de la théorie de la traduction sont étroitement liées à celles posées par la recherche en intelligence artificielle. Selon lui, « la traduction est un des plus vieux rêves de l'Intelligence Artificielle » (Soffo, 2023). Cette citation souligne un aspect central des avancées technologiques dans le domaine de la traduction : la quête de l'Intelligence Artificielle (IA) pour reproduire des processus cognitifs humains complexes. Sofo met en lumière plusieurs points essentiels :
 - ✓ **La traduction comme défi cognitif :** Sofo évoque que la traduction ne se limite pas à un simple remplacement de mots entre deux langues, mais qu'elle engage des mécanismes profonds de compréhension, d'interprétation et de reformulation. En effet, les traducteurs humains s'appuient sur des compétences analytiques et culturelles que les machines peinent encore à égaler.
 - ✓ **Pertinence dans le contexte numérique :** Dans un monde où les technologies numériques transforment les pratiques professionnelles, cette citation rappelle que, bien que les outils de traduction automatique soient de plus en plus performants, ils restent dépendants des principes fondamentaux de la communication humaine. Ainsi, la traduction, tout en s'appuyant sur ces outils, conserve une dimension humaine indispensable.

2.1.2. Un aperçu sur la traduction automatique et la traduction assistée par ordinateur

La traduction assistée par ordinateur (TAO) se distingue de la traduction automatique (TA) en ce que la première implique une collaboration entre l'humain et la machine, tandis que la seconde repose entièrement sur des systèmes automatisés. En effet, la TAO désigne l'utilisation d'un logiciel permettant de produire des segments de textes traduits (Traduc.com, 2022). Un autre terme utilisé dans ce domaine est la traduction humaine assistée par la machine (THAM), bien qu'il soit moins répandu que la TAO. Ce site propose quelques points nets qui différencie la TA de la TAO :

- La TAO est un travail humain, alors que la traduction automatique est gérée par la machine ;
- La traduction assistée porte sur des segments, la traduction automatique sur le texte intégral ;
- La traduction automatique peut aider à la compréhension générale d'un texte, mais risque d'être de mauvaise qualité sur un texte complet par rapport au travail d'un traducteur humain ;
- Les logiciels de TAO reconnaissent différents formats de fichiers, contrairement aux programmes de base de la traduction automatique ;

- Avec la TAO, le traducteur constitue son propre dictionnaire, réutilisable pour un même thème ou client, alors que la base de données d'un traducteur automatique est figée ;
- La TAO permet d'homogénéiser une traduction avec une grande précision terminologique, quand la traduction automatique peut donner un rendu variable ;
- Contrairement à la TAO, la traduction automatique implique un gros travail de post-édition avant d'obtenir un rendu satisfaisant (Traduc.com).

Les outils de TAO, tels que Trados Studio, offrent un environnement complet pour éditer, réviser et gérer des projets de traduction, améliorant ainsi la productivité des traducteurs. Ces technologies ont révolutionné le domaine de la traduction en permettant aux professionnels de travailler plus rapidement et de manière plus cohérente. Cependant, malgré les avancées de l'intelligence artificielle, le métier de traducteur ne sera pas anéanti par ces technologies. Les traducteurs humains possèdent une compréhension des nuances culturelles et une créativité linguistique que les machines ne peuvent pas reproduire entièrement. Ainsi, l'IA est perçue comme un outil complémentaire qui enrichit le travail des traducteurs plutôt que de le remplacer. Il est également important de noter que l'exclusion des langues africaines des outils numériques peut aggraver le fossé technologique entre l'Afrique et le reste du monde. Des initiatives, comme la création de logiciels capables de traduire le français en langues locales béninoises, visent à combler cette lacune et à promouvoir l'inclusion linguistique dans les technologies numériques.

En conclusion, la TAO représente une collaboration synergique entre l'humain et la machine, distincte de la TA entièrement automatisée. Les traducteurs humains restent indispensables pour assurer des traductions de qualité, enrichies par leur compréhension culturelle et leur créativité, tandis que les technologies continuent d'évoluer pour soutenir et améliorer le processus de traduction.

2.2. Revue empirique

Les technologies numériques transforment profondément le métier de traducteur, en apportant des outils qui redéfinissent les méthodes de travail et les opportunités du marché. En République du Bénin, comme dans d'autres pays, l'essor de la traduction automatique, les avancées en intelligence artificielle, et le rôle croissant des plateformes numériques redessinent les contours de cette profession. Ces évolutions posent à la fois des défis et des opportunités pour les traducteurs béninois, qui doivent s'adapter à un environnement en constante mutation.

Les outils de traduction automatique, tels que Google Translate et DeepL, ont révolutionné le domaine de la traduction en offrant des services instantanés et souvent gratuits, accessibles à un large public. Leur capacité à apprendre à partir de vastes bases de données multilingues a amélioré la fluidité et la cohérence des traductions, notamment pour les textes généralistes ou non spécialisés.

Pour les traducteurs professionnels, ces outils représentent un double enjeu. D'une part, ils constituent une opportunité pour augmenter la productivité. Par exemple, les traducteurs qui savent utiliser la technologie dans la traduction auront du pouvoir et remplaceront ceux qui ne connaissent pas ou ne veulent pas utiliser la technologie (Pym, 2011, P.5; Sofer, 2009, p. 88). Cette citation met en lumière la dualité des outils numériques dans la carrière des traducteurs. D'un côté, ils offrent une opportunité majeure d'amélioration de la productivité et de l'efficacité, permettant aux traducteurs de répondre à une demande croissante. D'un autre côté, elle souligne un enjeu d'adaptation : ceux qui maîtrisent ces outils se positionneront avantageusement, tandis que les réfractaires risquent l'obsolescence. Cela invite à réfléchir à l'importance de la formation continue pour rester compétitif à l'ère numérique.

Pour Maud et al, « les traductions neuronales pouvaient s'approcher de la précision des traductions humaines de qualité moyenne » (Maud, Bordet & Kübler, 2022). On peut y comprendre que les traductions neuronales, bien qu'impressionnantes, restent limitées par leur incapacité à saisir pleinement les nuances culturelles et contextuelles. Elles offrent une alternative rapide mais ne remplacent pas l'expertise d'un traducteur humain pour des textes complexes ou sensibles.

En outre, les logiciels de traduction assistée par ordinateur, comme SDL Trados, MemoQ ou Wordfast, ont transformé la manière dont les traducteurs professionnels travaillent.

En somme, l'impact des technologies numériques sur le métier de traducteur au Bénin est indéniable. Entre les opportunités offertes par la traduction automatique, les avancées en IA, et les plateformes numériques, les traducteurs béninois doivent réinventer leurs pratiques pour s'adapter à ce nouvel écosystème. Bien que ces évolutions technologiques posent des défis, elles offrent également des perspectives passionnantes pour ceux qui sont prêts à investir dans des compétences spécialisées et à exploiter les outils numériques pour atteindre de nouveaux marchés.

III. MÉTHODOLOGIE

Cette recherche étant exploratoire, elle vise à explorer l'avenir des traducteurs béninois à l'ère numérique. Pour ce faire, la méthode mixte est utilisée, combinant des questionnaires envoyés aux traducteurs béninois résidant au Bénin et d'entretiens semi-structurés adressés aux traducteurs béninois pour avoir leurs avis.

3.1. Population de recherche

La population cible de la présente étude est constituée de 50 traducteurs béninois.

3.2. Méthode de traitement et d'analyse des données

Pour cette recherche, les réponses des questionnaires administrés ainsi que celles des entretiens, nous ont permis d'avoir des résultats, que nous dresserons dans le chapitre suivant.

IV. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

4.1. Défis rencontrés par les traducteurs béninois à l'ère de l'intelligence artificielle

L'ère numérique a apporté des transformations majeures dans le métier de traducteur, mais elle a également exacerbé plusieurs défis structurels auxquels les traducteurs béninois sont confrontés. Les résultats montrent que ces défis touchent à la formation, à la concurrence, à la précarité économique, ainsi qu'à la reconnaissance professionnelle. Pour que les traducteurs béninois puissent prospérer dans ce contexte, il est crucial d'examiner ces enjeux et d'identifier des solutions adaptées.

✓ Manque de formation et d'équipement

L'un des principaux obstacles auxquels les traducteurs béninois font face est le manque d'accès à des formations spécialisées dans les technologies de traduction. En effet, alors que les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO) comme SDL Trados, MemoQ ou Wordfast deviennent indispensables dans l'industrie, peu de traducteurs béninois ont l'opportunité de se former à leur utilisation (Adjovi, 2021). Ce manque de compétences techniques les place en situation de désavantage compétitif par rapport à leurs homologues internationaux, qui bénéficient d'un meilleur accès à ces outils avancés.

En outre, le coût élevé de ces logiciels constitue une barrière supplémentaire. Par exemple, une licence annuelle pour SDL Trados coûte plusieurs centaines de dollars, une somme difficilement accessible pour de nombreux traducteurs au Bénin surtout ceux qui ont nouvellement débuté leur carrière en tant que freelance. Ce manque d'équipement adéquat limite non seulement leur productivité, mais également leur capacité à répondre aux exigences des clients, en particulier dans les secteurs techniques ou juridiques, où la précision et la cohérence sont essentielles.

✓ Concurrence et précarité

La numérisation et l'émergence de solutions de traduction automatique comme Google Translate ou DeepL ont considérablement modifié le paysage du marché de la traduction. Cependant, ces solutions manquent souvent de précision dans des contextes spécialisés, nécessitant l'intervention d'experts humains, ce qui montre que les traducteurs ont encore un rôle à jouer.

En parallèle, la mondialisation a conduit à une concurrence accrue de la part d'acteurs internationaux. Les plateformes de freelance telles que ProZ.com et Upwork permettent à des traducteurs du monde entier de travailler à distance, souvent à des tarifs plus compétitifs. Ce phénomène limite l'émergence d'une industrie locale structurée et empêche de nombreux traducteurs de stabiliser leur carrière.

✓ Reconnaissance professionnelle

Au Bénin, le métier de traducteur reste largement sous-valorisé, ce qui entrave l'accès à des opportunités institutionnelles. Contrairement à des pays où des certifications professionnelles et des associations structurées garantissent la qualité des services et renforcent la crédibilité des traducteurs, il n'existe que peu de mécanismes similaires au Bénin. En conséquence, les traducteurs béninois peinent à obtenir des contrats avec des institutions publiques ou privées, où des garanties de professionnalisme sont souvent requises.

Cette absence de reconnaissance professionnelle réduit également l'attractivité de la profession pour les jeunes talents, qui préfèrent se tourner vers d'autres domaines perçus comme plus stables ou lucratifs. Pourtant, des initiatives visant à créer des certifications locales ou régionales et à structurer une communauté professionnelle pourraient changer la donne, en rehaussant le statut du métier et en encourageant une nouvelle génération de traducteurs à se former et à investir dans cette carrière.

Ces défis, quoi qu'important, ne sont pas insurmontables. Avec des politiques adaptées pour renforcer l'accès à la formation, subventionner les outils numériques, structurer le marché et valoriser la profession, le Bénin pourrait transformer ces obstacles en opportunités. La transition numérique offre un potentiel de croissance considérable pour les traducteurs locaux, à condition qu'ils soient soutenus dans leur adaptation aux exigences d'un marché en constante évolution.

4.2. Résultats Opportunités et recommandations

À l'ère numérique, les traducteurs béninois disposent d'une gamme d'opportunités qui, si elles sont bien exploitées, peuvent non seulement garantir la pérennité de leur carrière, mais aussi les positionner comme des acteurs clés dans divers secteurs économiques.

Ces opportunités reposent sur l'adoption des technologies, la diversification des services offerts, et l'établissement de partenariats institutionnels.

✓ **Adoption des technologies**

Les avancées technologiques offrent aux traducteurs béninois des outils puissants pour améliorer leur productivité et la qualité de leur travail. Les logiciels de traduction assistée par ordinateur (TAO), tels que SDL Trados, MemoQ ou OmegaT, permettent de gérer des projets complexes tout en assurant la cohérence terminologique et la productivité (Protranslante, 2024). Par ailleurs, les traducteurs peuvent intégrer des outils de traduction automatique, comme Google Translate ou DeepL, dans leur flux de travail. Ces outils ne remplacent pas les traducteurs, mais servent de point de départ, facilitant une première traduction brute que les traducteurs peuvent affiner pour garantir une adaptation linguistique et culturelle optimale.

Au Bénin, ces technologies pourraient être particulièrement utiles dans les secteurs stratégiques tels que l'éducation, l'administration publique et le commerce international. Par exemple, la traduction de documents administratifs ou pédagogiques pourrait être accélérée grâce à une utilisation intelligente de ces outils, permettant aux traducteurs de répondre aux exigences de délais serrés sans compromettre la qualité. Un autre avantage significatif de l'utilisation d'outils de TAO pour la traduction est une amélioration de la qualité. Avec l'utilisation de mémoire de traduction et de gestion de la terminologie, les traducteurs peuvent maintenir la cohérence entre les traductions, garantissant ainsi la précision et améliorant la qualité globale de la traduction (Eze, 2023).

✓ **Diversification des services**

L'ère numérique pousse les traducteurs à aller au-delà des services traditionnels de traduction. La diversification des offres, comme la localisation de contenu, la relecture spécialisée, et la formation linguistique, peut ouvrir de nouvelles voies lucratives. Selon l'Agence Ecofin Bénin, avec l'accélération de la transformation numérique en Afrique, le commerce en ligne est en pleine expansion (Agence Ecofin, 2024). Ce serait donc une opportunité pour les traducteurs béninois, de se focaliser sur la localisation de sites web et d'applications pour les entreprises béninoises souhaitant toucher des marchés internationaux. De même, les traducteurs peuvent se spécialiser dans des secteurs techniques ou juridiques où une expertise approfondie est nécessaire pour répondre aux besoins spécifiques des clients.

Un autre domaine en croissance est celui de la formation linguistique, où les traducteurs expérimentés peuvent proposer des services aux entreprises locales cherchant à former leurs employés pour des échanges internationaux. La relecture spécialisée, en particulier dans les domaines scientifiques et académiques, représente également une niche intéressante. Au Bénin, de nombreux chercheurs et institutions ont besoin de traductions précises et adaptées pour publier dans des revues internationales. Ils peuvent également procéder à la traduction collaborative tel que le suggère (Artero & Hamon, 2018), qui est « une modalité de travail où plusieurs personnes opèrent de façon simultanée ou différée en vue d'établir une traduction/ révision commune, et ce, soit sur l'ensemble du processus de traduction soit sur l'une des phases, qu'il s'agisse de la réception d'une commande, de la traduction elle-même ou encore de la phase de post traduction » (Artero & Hamon, 2018, p.4). Cette méthode les aidera à ne pas être submergés avec des travaux denses et complexes. Phister (2014) insiste en disant : « Nous pouvons collaborer sur des projets avec des collègues à l'autre extrémité du pays, ou sur un autre continent – partageant textes, glossaires, et mémoires. Il serait bien difficile de travailler efficacement sans l'Internet ».

✓ **Partenariats institutionnels**

Les partenariats avec des institutions académiques, des entreprises et des ONG représentent une opportunité significative pour les traducteurs béninois. Intégrer l'apprentissage des cours de traduction spécialisée et de technologies numériques dans les curriculums des universités ou écoles qui enseignent les langues surtout à l'UAC au département d'anglais peut contribuer à former une nouvelle génération de traducteurs compétents. De telles collaborations peuvent également permettre aux traducteurs en activité d'accéder à des programmes de formation continue pour se maintenir à jour avec les évolutions du secteur.

Les ONG opérant au Bénin, souvent actives dans des domaines comme la santé, l'éducation ou l'environnement, nécessitent régulièrement des services de traduction pour leurs rapports, manuels, et campagnes de sensibilisation. En établissant des relations de travail à long terme avec ces organisations, les traducteurs peuvent garantir une source de revenus stable tout en participant à des initiatives ayant un impact social positif.

Les entreprises locales et multinationales opérant au Bénin, notamment dans les secteurs du commerce, de l'agriculture, et de l'énergie, représentent également des partenaires potentiels. Ces entreprises nécessitent des traductions pour des contrats, des documents techniques, ou des communications marketing. Un partenariat stratégique avec les sous-organisations de l'Union africaine permettrait non seulement de répondre à ces besoins, mais aussi de contribuer à l'internationalisation des entreprises béninoises.

Les opportunités offertes par l'ère numérique pour les traducteurs béninois sont vastes et variées. En adoptant les technologies modernes, en diversifiant leurs services, et en établissant des partenariats stratégiques, les traducteurs peuvent s'imposer comme des professionnels incontournables dans un environnement de plus en plus globalisé. Cependant, pour tirer pleinement parti de ces

opportunités, il est crucial d'investir dans la formation, d'améliorer l'accès aux outils numériques, et de structurer le marché de la traduction au Bénin. Ces mesures garantiront non seulement la pérennité des carrières de traducteurs, mais contribueront également à renforcer le rôle du Bénin dans les échanges régionaux et internationaux.

Références

Agence Ecofin. Disponible en ligne : <https://www.agenceecofin.com/actualites-numerique/1312-124320-le-benin-veut-utiliser-l-e-commerce-comme-un-levier-de-developpement>

Alzahrani, M. (2023). L'utilisation des outils de la traduction assistée par ordinateur (OTAO) en vue d'enseigner, en ligne, la traduction juridique aux grands groupes en fonction des perceptions des étudiants. 28. 196-232.

Anyawuike, O. (2020). Promouvoir La Coexistence Mutuelle Dans Les Pays d'Afrique De L'ouest A Travers La Traduction Litteraire. 6. 116.

Artero Paola, Hamon Yannick, 2018, « Révisions collaboratives croisées en ligne : apprendre à réviser à plusieurs et à distance », RÂPES, 34, n   2. Disponible en ligne : <https://journals.openedition.org/ripes/1472>

Eze, 2023. <https://www.bureauworks.com/fr/blog/les-5-meilleurs-outils-de-traduction-pour-les-professionnels-de-la-traduction>

Fragkou, E. (2018). Le rôle de la traduction dans l'apprentissage des langues : une perspective interculturelle pour l'avenir.

Maud, B., Bordet, G. et Kübler, N. (2022). Réflexions sur la traduction automatique et l'apprentissage en langues de spécialité : Machine translation, complex noun phrases and novel approaches in ESP teaching and learning. p. 81-98. Disponible en ligne : <https://doi.org/10.4000/asp.8113>

Protranslate 2024, disponible en ligne : <https://www.protranslate.net/blog/fr/les-outils-de-traduction-les-plus-populaires-pourquoi-choisir-un-systeme-de-memoire-de-traduction/>

Phister, B. « L'informatique, une aide pour le traducteur », Traduire [En línea], 224 | 2011, consulté le 23 décembre 2024. Disponible en ligne : DOI: <https://doi.org/10.4000/traduire.251>.

Pym, A. (2011). What Technology Does to Translating. The International Journal of Translation & Interpreting Research, 3(1), 1–9. Disponible en ligne : <https://doi.org/10.12807/t&i.v3i1.121>

Sofo, G. (2023). La traduction à l'ère numérique Histoire, évolution et perspectives de la rencontre entre la traduction et l'intelligence artificielle. Disponible en ligne : DOI [10.14277/978-88-6969-762-3/002](https://doi.org/10.14277/978-88-6969-762-3/002)

Sofer, M. (2009) the translator's handbook, Rockville: Shreiber Publishing.

Notice bio-bibliographique

Mahoutin Blanche Adononsi est une étudiante en master 2 en traduction à l'Institut de l'Université Panafricaine de Gouvernance, de Sciences Sociales et Humaines (PAUGHSS), Buea, Cameroun et d'un dipl  ma en Linguistique Anglaise Appliquée à l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), Abomey-Calavi, Bénin. Elle est freelance en coaching (en langue française et anglaise), en traduction, transcription, voix-off et sous-titrage.